

La théorie des réseaux

Réaction des participants à l'exposé de Jean-Daniel Toureille (rencontre Dynamique Jeunesse du 10/01/09)

Les réactions des participants ont été regroupées, explicitées et ordonnées. Quelques remarques ont été placées à plusieurs endroits. Trois remarques supplémentaires ont été ajoutées entre parenthèse et en italique par Mathieu Busch.

1) Questionnements et remarques générales sur les notions évoquées

Un réseau : pourquoi faire ?

- Qu'est-ce qui est pertinent dans le réseau ?
- Chacun apporte dans le réseau sa manière de voir les choses.
- L'intérêt du réseau est de mettre en commun les différences !
- Il faut mettre en commun non seulement les demandes mais aussi les ressources : partageons !
- Fonctionner sous forme de projet.
- A qui s'adresse-t-on ? (jeunes, animateurs, pasteurs...). Le langage et le contenu changeront-ils en fonction des réponses apportées ?

Etre intégré à un réseau / créer un réseau

- Comment créer un réseau ? De quelle manière passer du JE au NOUS ? Comment mettre en forme le Nous ?
- Créer le réseau = mettre en place les mailles, relier les points
- Comment est-on mis en réseau ?
- Comment atteindre les « bonnes personnes » ?
- « La durée de vie » d'une personne, dans une association, se raccourcit.

- Une contradiction : selon la théorie si je ne trouve pas mon intérêt dans le réseau je le quitte. Cependant, en Eglise, il arrive de rester dans un réseau, par fidélité ou fraternité, alors même qu'on y trouve pas (ou plus, ou pas encore) son compte.
- Quel est mon intérêt de participer au réseau ? Sur quelle valeur, sur quel dénominateur commun vais-je y entrer ?

- Le réseau informatique, virtuel, est un outil. Mais il peut avoir un impact sur la réalité (voir ceux qui se sont encouragés au suicide suite à des échanges sur le net).
- Les adresses mails sont une chose mais ce n'est pas cela qui crée un véritable réseau entre les personnes.
- Contact téléphonique > contact physique.
- Comment faire pour arriver à passer du réseau immatériel au réseau physique avec de réelles relations ? Comment le réseau facilite-t-il la rencontre entre les gens ?

Le fonctionnement d'un réseau

- Y a-t-il une méthode pour qu'un réseau soit effectif ?
- Un réseau peut être fermé.
- Comment avoir un réseau sain ?
- Comment ouvrir un réseau en gardant les objectifs ?

- La réseau doit regrouper différents partenaires. Faut-il le circonscrire aux Eglise ?

La question du pouvoir

- Y a-t-il une entité qui dirige le projet (cf. Matrix) ?
- Qui porte le projet ? Etre co-porteur est-ce possible ?
- Plus le réseau comporte de membres, plus les difficultés vont grandir ?
- Avoir une tête de réseau ? Laquelle ? Quelle forme ? Son rôle ? Donner les moyens, contrôler, alimenter... Quel mode de pilotage du réseau ?
- Faut-il un seul porte-parole ? Le porte-parole peut-il tourner (dans le cadre d'un comité) ? La cohérence du réseau et des projets doit perdurer.
- Se rendre indispensable en tant que porte-parole d'un projet, n'est-ce pas contradictoire avec l'objectif de rendre les membres du réseau autonomes ?

*(Rappel : J-D Toureille a fait la distinction entre **le porte-parole d'un projet**, personne dont la fonction est indispensable dans le cadre d'un travail en réseau sur un projet précis, **et le coordinateur d'un réseau** qui ne porte pas lui-même chaque projet mais dont le rôle est d'assurer la cohérence de l'ensemble des projets du réseau et la collaboration réciproque entre ses membres.)*

Le concept de dissonance

- La phase de dissonance : concept intéressant ; il correspond à de nombreuses expériences. Est-ce que cette phase de dissonance tient uniquement ou essentiellement à la légitimité du porteur de projet ? Inquiétant...
- Comment gérer la phase de dissonance ?
- Tenir compte du facteur humain est essentiel.

Communication – Implication – Rencontre

- La communication est essentielle dans un réseau.
- Quel langage ? Quel code ?
- A qui s'adresse-t-on ? (jeunes, animateurs, pasteurs...). Le langage et le contenu changeront-ils en fonction des réponses apportées ?
- Apparemment le réseau implique la circulation d'informations mais ne suppose pas forcément une implication de chaque entité. Si tel est le cas, le terme de « réseau » est-il bien choisi pour la DJ ? Ne faudrait-il pas parler de travail collectif ?

(Rappel : J-D Toureille a repris cette question en montrant, au contraire, que pour fonctionner un réseau supposait l'implication de toutes ses parties. Le réseau ne doit pas être pyramidal mais constitué de nœuds autonomes qui interagissent ensemble sans forcément passer par la tête de réseau).

- Pour qu'un réseau existe, il faut de l'implication de la part de chacun
- Il faut permettre un dialogue constant entre les acteurs impliqués dans la poursuite du but et ce tout le temps (et pas seulement dans la phase initiale du projet).
- Comment faire pour arriver à passer du réseau immatériel au réseau physique avec de réelles relations ? Comment le réseau facilite-t-il la rencontre entre les gens ?

Le groupe de jeunes : un réseau ?

- Les jeunes se mettent spontanément en **groupe** ; comment utiliser leur langage ? La maturité d'un groupe se mesure à son degré d'ouverture à l'autre.
- Si le groupe est formé de jeunes et si ces jeunes, par la suite, se voient entre eux, en-dehors, ils vont quitter. Ils pourraient rester pourtant.
(note personnelle : j'ai fais l'expérience inverse. Les relations entre les jeunes traversent les différents réseaux – école, amitié, groupe de jeunes, club sportif - et se nourrissent mutuellement ; se rencontrer au groupe de jeunes est différent de se rencontrer chez soi ou au stade de foot ou à l'école. Par contre la présence de certains jeunes peut en exclure d'autres : « si untel va au groupe de jeunes, moi je n'y vais pas » ; c'est le rapport amitié/inimitié qui va souvent jouer pour ou contre l'intégration. De mon point de vue c'est là que se joue une difficulté : l'exclusion de celui qui ne fait pas partie de mon réseau ; arriver à avoir un groupe de jeunes ouvert à l'altérité. Mathieu Busch)

2) Questions sur le projet spécifique de la Dynamique Jeunesse

Le statut des personnes investies dans le réseau DJ

- Quel pourrait être le statut d'un animateur laïc ? Quels sont ses degrés de responsabilité dans le cadre d'un réseau ?

Fonctionnement du réseau de la DJ

- Qui va décider de quoi, à quel étage du réseau ? Subsidiarité ?
- Qui va s'occuper de quoi dans le réseau ? Les compétences, les doublons.
- Enjeu : l'équilibre entre la dynamique de la périphérie et la stabilité du centre (coordinateur, groupe de pilotage).

L'élaboration du réseau de la DJ

- Il y a déjà pleins de petits réseaux, mais il sont séparés
- Créer un méga-réseau.
- Créer un portail internet et relier les réseaux qui existent

Projet de la DJ

- Quel est le but du réseau jeunesse ?
- Qu'est-ce qu'une dynamique jeunesse ? Qu'est-ce que l'Eglise attend ? Pour avoir un projet commun il faut nommer les choses.
- - Un Avoir une tête de réseau ? Laquelle ? Quelle forme ? Son rôle ? Donner les moyens, contrôler, alimenter... Quel mode de pilotage du réseau ?
- Faut-il un seul porte-parole ? Le porte-parole peut-il tourner (dans le cadre d'un comité) ? La cohérence du réseau et des projets doit perdurer.
- La Dynamique Jeunesse peut être comprise comme une boussole qui donne la direction et qui en avançant donne envie aux groupes de s'y agréger. Cela implique

d'avoir des fondements, des orientations fortes et des prises de position événementielles.

- Quels sont nos projets, au niveau local et au niveau global ?
- Il faudrait traiter de la question de la culture jeune.
- Pouvons-nous profiter de moments clés (ex. : renouvellement des conseils presbytéraux) pour relancer certains projets et en lancer d'autres ? Effort de renommer les choses.
- La question de la confiance est essentielle pour monter des projets.

Eglise et réseau

- L'Eglise est un réseau. Notre travail consiste à créer du lien. La trinité : notre modèle ?
- UBUNTU : la théologie de Desmond Tutu (UBUNTU = « je suis parce que nous sommes »)
- Le schéma ecclésial fonctionne sur des secteurs géographiques. Or il y a un changement de société : mobilité, zapping, offre/demande diversifiée. Il y a de nouvelles manières de vivre nos appartenances.
- Le schéma ecclésial ne fonctionne-t-il pas sur un modèle éloigné des nouvelles formes d'investissement et d'appartenance ?
- Où se place « le jeune » dans le réseau de notre Eglise ? Dedans, dehors ?
- Place de la paroisse pour la périphérie ; attitude de la paroisse par rapport à la périphérie.
- Comment organiser le réseau entre les paroisses ?

Merci pour la richesse de ces remarques et de ces questions. Elles vont sans aucun doute nourrir la réflexion de la Dynamique Jeunesse quant à la construction et au développement de notre réseau.

Mathieu Busch.